



Collioure (Languedoc - Roussillon)

Dossier de Presse

08/08/2003

Contact presse : Pascal Le Fichant
E-mail : pascal@francevuesurmer.com
Téléphone : 01 41 92 98 98

Francevuesurmer.com

L'intégralité du littoral français, soit 5 500 kilomètres 15 000 photos aériennes en accès gratuit

Photographier l'intégralité des 5 500 km de côtes du littoral français, et proposer l'accès aux photographies gratuitement : c'est le résultat du pari un peu fou que Pascal Le Fichant, 40 ans, pilote privé et photographe amateur a décidé de relever. Son site, <http://www.francevuesurmer.com>, est aujourd'hui en ligne, et 15 000 photos du littoral français y sont en accès gratuit.

L'idée lui est venue en survolant la Côte de Granit Rose au nord de la Bretagne. Fasciné par sa beauté, il décide d'en faire des prises de vues pour permettre à chacun d'accéder à la magie de la photo aérienne. Le projet est né : ce ne sont pas quelques curiosités touristiques qui seront concernées mais bien les 5 500 km du littoral français, soit en tout plus de 15000 photos !

Pour un amateur, Pascal Le Fichant n'en a pas moins été pro dans la démarche. Un projet d'une telle dimension nécessitait le savoir faire de compétences multiples. Pour réussir cette gageure, il s'est entouré de deux pilotes professionnels et d'un informaticien. L'équipe a réalisé un tour de France en quatre étapes, survolant la mer à une altitude de 300 mètres.

Des équipements sophistiqués ont été nécessaires pour photographier chaque mètre de côte à la vitesse moyenne de 230 km/h. Pascal Le Fichant a utilisé un appareil numérique connecté à un GPS. Un ordinateur enregistrerait les photos et leurs coordonnées géographiques au rythme d'une vue toutes les 4 secondes.

Outre le littoral de Dunkerque à Hendaye et de Cerbère à Menton, l'équipe s'est rendue en Corse et a réalisé le tour des grandes îles (Ré, Groix, Belle Ile, Yeu, Ouessant) s'autorisant même une escapade à Guernesey.

Au total, 16 215 photos ont été prises, soit l'équivalent de la capacité mémoire de trois ordinateurs. Le projet a nécessité 54 heures de vol, dont 18 heures à basse altitude au dessus de la mer. L'équipe a couvert 12 500 kilomètres, certains endroits nécessitant jusqu'à trois passages à cause de mauvaises conditions météo.

Toutes les photos sont en accès libre et gratuit sur le site <http://www.francevuesurmer.com>. La navigation est simple et efficace. Vous retrouvez aisément la maison de vacances que louaient vos parents chaque été, réalisez les repérages de votre prochain week-end au bord de la mer et pouvez même envoyer automatiquement des photos à vos amis. Magique et pratique.

<http://www.francevuesurmer.com>

Télécharger trois exemples de photos (d'autres photos sont disponibles sur demande pour la presse uniquement) :

Collioure (http://www.francecoastline.com/photos_ecran/collioure.jpg)

Ile Tudy (http://www.francecoastline.com/photos_ecran/ile_tudy.jpg)

Pointe de Saint Mathieu (http://www.francecoastline.com/photos_ecran/pointe_de_saint_mathieu.jpg)

Contact presse : Pascal Le Fichant

E-mail : pascal@francevuesurmer.com

Téléphone : 01 41 92 98 98

Table des matières

08/08/2003	1
Table des matières.....	3
Le projet.....	4
Le making-of.....	5
Première étape.....	5
Deuxième étape.....	6
Troisième étape.....	7
Quatrième étape	7

Le projet

C'est en découvrant sur internet un site californien de photos aériennes que Pascal Le Fichant a su comment il occuperait une bonne partie de ses loisirs de février à août 2003. Rien ne le prédestinait pourtant à ce type de réalisation. Pilote privé à la vocation tardive, il a pris ses premières leçons de pilotage à 35 ans. Son intérêt pour la photo lui est venu encore plus récemment, en survolant la Côte de Granit au nord de la Bretagne.

Malgré le fait qu'il s'agisse pour lui d'une activité de loisir, Pascal Le Fichant a voulu donner à son projet une dimension professionnelle et s'est entouré d'une équipe de spécialistes (deux pilotes et un informaticien).

Le concept est simple : survoler le littoral français à une altitude constante, photographier chaque mètre de côte et mettre les photos à la disposition de tous. Il ne s'agit pas d'un projet se rapportant à une démarche artistique, esthétique, scientifique ou cartographique. La seule ambition de francevuesurmer.com est l'exhaustivité.

Il a cependant été nécessaire de se conformer aux règles de circulation de la Direction Générale de l'Aviation Civile et aux "clearances" de l'Autorité Militaire. Certaines zones, interdites de survol, ne figurent donc pas sur le site :

- la région de Cherbourg (DCN) et la zone de la Hague (site nucléaire)
- la Rade de Brest
- la Rade de Toulon (arsenaux) et les Iles du Levant.

Par ailleurs, il n'a pas été possible de pénétrer dans la Rade de Marseille, la Rade d'Hyères, le Golfe de la Napoule, le Golfe Juan et la Baie des Anges. Ceci s'explique par la densité du trafic aérien et la concentration d'aéroports en bord de mer (Nice, Hyères).

Mais pour le reste, le diaporama est exhaustif : outre le littoral continental, il comporte toutes les îles de taille significative et même Guernesey.

Quelques chiffres :

Photos

- 16215 photos ont été réalisées à la cadence d'une photo toutes les 4 secondes environ
- 14500 photos figurent sur le site
- 125 Go de fichiers photos au total, soit l'équivalent de la mémoire de 3 PC de moyenne gamme, ou de 975 cartes mémoire de 128 Mo, ou encore de 3900 cartes de 32 Mo
- 1,06 mètre : c'est la largeur d'une photo originale en format écran. Les photos du site sont très fortement compressées.

Informatique

- 4 PC (dont 2 portables) ont été nécessaires au traitement des photos
- 4 disques durs de 160 Go ont servi pour le stockage et les sauvegardes
- le post-traitement des photos a pris 112 heures (batch)
- 50 heures ont été nécessaires pour référencer les photos
- le fichier photo compressé pèse environ 1 Go sur le serveur

Avion

- 54 heures de vol au total, soit environ 12500 kilomètres parcourus
- dont 23 heures de vol au dessus de la mer
- dont 18 heures de prise de vues à 300 mètres au dessus de l'eau
- 125 kt (230 km/h) de vitesse moyenne
- 1950 litres de carburant consommés
- 26 décollages...et autant d'atterrissages

Le making-of

Première étape

16 avril 2003, 18 h 45 : Départ de Toussus le Noble pour la réalisation de la première étape.

20 h 10 : Atterrissage à Calais.

17 avril 2003, 8 h 25 : Décollage de Calais pour rejoindre la frontière belge et démarrer la prise de vue. Le soleil est à l'est et les conditions correctes pour réaliser le premier tronçon. Au Cap Gris Nez, nous arrêtons les photos et descendons directement au Tréport.

A l'occasion d'une autre étape, nous devons revenir en soirée pour couvrir la face ouest du Nord de la France.

La lumière du deuxième segment nous est favorable jusqu'au Havre.

9 h 55 : Atterrissage au Havre, pour vider le disque dur du portable. (573 photos)

11 h 15 : Départ du Havre vers le Cotentin. Le Pont de Normandie est mal exposé et nous reprenons les photos à partir de Honfleur. Le soleil nous accompagne dans la remontée vers le nord, mais nous n'avons pas de temps à perdre si nous voulons éviter le contre jour.

12 h 25 : Arrivée à Cherbourg sans pouvoir survoler la ville (et accessoirement la DCN).

Déjeuner tout en vidant le PC (612 photos) et en rechargeant les accus du D1X.

Le survol de Cherbourg et de la Hague étant interdit, Pascal Talguen nous propose une « compensation » sous la forme d'une escale à Guernesey pour quelques photos... et un plein d'essence 35% moins cher qu'en France.

14 h 40 : Décollage après dépôt d'un plan de vol.

15 h 20 : Atterrissage à Guernesey, après un tour de l'île et quelques photos.

16 h 40 : Départ de Guernesey. Nous devons revenir à Cherbourg pour d'éventuels contrôles douaniers (nous sommes en Europe, mais c'est la règle...).

17 h 20 : Arrivée à Cherbourg. Nous attendons 10 minutes, pour la forme, mais visiblement les Douanes ne s'intéressent pas à nous.

17 h 40 : Deuxième décollage de Cherbourg ; le soleil est à présent à l'ouest et va nous accompagner durant notre « descente » du Cotentin. Nous reprenons les photos à partir de Flamanville (sud de La Hague). Lorsque nous arrivons au Mont Saint Michel, la mer est basse.

18 h 50 : Atterrissage à Dinan. Les totaux : 6 h 35 de vol, 716 photos.

18 avril 2003, 9 h 20 : Décollage, après que la brume matinale se soit dissipée. Retour en Baie du Mont Saint Michel. Cette fois la mer est très haute, seule la route reliant le Mont au continent est visible. Nous aurons donc des photos témoignant de l'amplitude exceptionnelle du marnage dans la baie.

A partir du Cap Fréhel, les conditions se compliquent : la brume côtière persiste et les conditions de lumière sont mauvaises (halo). Nous décidons de faire escale à Saint Briec et d'attendre.

10 h 25 : Arrivée à Saint Briec, transfert des fichiers (359 photos) à l'aéroclub.

11 h 20 : Décollage en Direction d'Ouessant. Les conditions restent mauvaises. Il faudra revenir... Après le tour d'Ouessant nous longeons la pointe Finistère (la Presqu'île de Crozon est interdite de survol) et redémarrons les photos à Douarnenez. Après l'île de Sein, les conditions sont meilleures et le soleil est à nouveau bien orienté.

13 h 45 : Atterrissage à Quimper. Déjeuner, recharge des accus et gestion des fichiers (1207 photos).

16 h 00 : Nous quittons Quimper en direction de Saint Nazaire. Tour de Groix, Quiberon et Belle Ile. Le soleil est haut, mais les conditions correctes (légère brume).

17 h 45 : Escale à Saint Nazaire, avec en courte finale une série de photos du Queen Elizabeth en construction. Transfert des fichiers à l'aéroclub (1107 photos).

18 h 30 : Départ de Saint Nazaire et retour à Paris en longeant la Loire (659 photos)

20 h 50 : Arrivée à Toussus à la nuit tombante.

Cumuls à la fin de la première étape : 14 h 10 de vol, 5233 photos.

Deuxième étape

28 mai 2003 : A cause des embouteillages de l'Ascension nous arrivons en retard à Toussus le Noble et devons changer nos plans. Un vol Toussus - La Baule et photos jusqu'à la Rochelle se transforme en un Toussus - Lannion devant nous permettre de refaire les photos du nord de la Bretagne le lendemain matin.

17 h 00 : décollage pour Lannion. Il nous faudra moins de temps pour atteindre Lannion que pour couvrir les 30 km séparant Paris de Toussus...

18 h 50 : Arrivée à Lannion. Comme d'habitude il fait beau.

Cumuls : 16 heures de vol, mais nous n'avons pas amélioré notre score en matière de photos (5233)

29 mai 2003 : Le ciel bouché rend impossible un décollage matinal. L'étape bretonne va être inutile : lorsque les stratus et la brume se seront dissipés du fait de la chaleur, il sera trop tard. Nous aurons le soleil de face.

9 h 40 : Décollage en direction de Saint Brieuc pour constater que les conditions sont encore plus mauvaises vers l'est. Demi-tour et cap sur La Baule pour reprendre notre tour de France là où nous l'avions stoppé.

10 h 50 : Arrivée à La Baule. Déjeuner.

13 h 30 : Décollage en direction de La Rochelle. Les conditions sont bonnes, La prise de vue peut enfin commencer.

15 h 20 : Arrivée à La Rochelle après un vol sans encombre qui nous aura permis d'effectuer le tour de l'Île d'Yeu et de l'Île de Ré. (1470 photos) Panne de démarreur après le passage à la pompe... et devant un atelier de maintenance spécialiste Mooney. Nous ne pourrons récupérer l'avion que le lendemain en fin de matinée.

Cumuls : 19 h 20 de vol, 6703 photos.

30 mai 2003, 13 h 50 : Nous quittons La Rochelle en direction de Soulac (sud de la Gironde).

15 h 20 : Arrivée sur le petit aérodrome de Soulac et rituel informatique (723 photos). Nous prenons notre temps afin que le soleil passe à l'Ouest et nous soit favorable vers l'Espagne.

16 h 30 : décollage de Soulac et reprise des photos. Au bout de quelques minutes de vol, force est de constater que les nuages sur l'Océan progressent beaucoup plus rapidement que prévu. Une masse opaque enveloppe littéralement le littoral. C'est l'entrée maritime imparable. Par acquis de conscience, nous poursuivons le vol jusqu'au Bassin d'Arcachon. On ne voit plus l'Océan sous les stratus, mais l'intérieur du bassin est parfaitement dégagé et nous prenons des photos. D'en haut, la Dune du Pyla ressemble au Mont Blanc pris dans les nuages. Il est inutile de poursuivre le vol vers le sud. Nous nous dérouterons vers Perpignan. Il faut savoir s'adapter... (534 photos)

19 h 05 : Arrivée à Perpignan, après une finale superbe le long des Pyrénées. Pas de commentaires sur l'accueil à l'aéroport...

Cumuls : 23 h 25 de vol, 7960 photos.

31 mai 2003, 9 h 30 : Décollage de Perpignan. Nous rejoignons la frontière espagnole et commençons les photos malgré une légère couche de stratus qui va nous gêner pendant 30 kilomètres. La lumière est beaucoup plus forte que sur l'Atlantique et une petite brume persiste. Anecdote : nous croisons deux avions de voltige de l'Armée de l'Air du côté de la Camargue. A notre signal, l'un d'entre eux allume son fumigène.

Le contrôle ne nous autorise pas à nous approcher de Marseille et la Rade de Toulon est interdite de survol (Arsenaux).

12 h 05 : Atterrissage à Cuers (Var). Transfert des fichiers au restaurant (1333 photos)

14 h 35 : Départ en direction de la frontière italienne, puis cap sur la Corse. Plan de vol et gilets à bord. Nous ne sommes pas autorisés à entrer dans toutes les baies (Hyères, Cannes, Nice). Du fait de la densité du trafic aérien, beaucoup d'itinéraires sont obligatoires et suivent les différents caps. En revanche, il n'y a pas de restriction du côté de Saint Tropez et le contrôle nous autorise à nous approcher de Monaco à distance raisonnable, alors que se déroulent les essais du Grand Prix.

Un contrôleur compréhensif nous autorise à rejoindre la Corse sans devoir revenir à Saint Tropez. L'arrivée au Cap Corse est magnifique, mais il faut tout de suite se remettre au travail et photographier l'ouest de la Corse qui restera sans doute notre meilleur souvenir visuel. Les conditions sont parfaites.

17 h 40 : Atterrissage à Ajaccio ; le disque dur est saturé. (1445 photos).

18 h 30 : Décollage en direction du Sud de la Corse puis retour à Propriano pour y passer la nuit (414 photos).

19 h 20 Atterrissage

Cumuls : 29 h 55 de vol, 11152 photos

1er juin 2003, 10 h 35 : Nous quittons Propriano. Il nous reste la façade Est de l'Île à photographier.

Les conditions sont toujours idéales. Heureux Corses. (919 photos)

La traversée vers le Continent se passe sans encombre et il ne nous reste plus qu'à remonter vers Paris. La prise de vue est terminée.

Mais en aviation tout n'est pas si simple et des orages barrent notre route. Nous nous dérouterons vers Avignon pour faire le plein et nous restaurer.

14 h 00 : Atterrissage.

15 h 00 : départ d'Avignon et tentative de passage au plus court, par le Massif Central. Les orages nous bloquent et Pascal Talguen décide de rentrer par la Vallée du Rhône.

17 h 50 : Arrivée à Toussus le Noble.

Cumuls à la fin de la deuxième étape: 36 h 10 de vol, 12071 photos

Troisième étape

7 juillet 2003, 17 h 00 : Début de la troisième étape. Décollage de Toussus en direction de Calais afin de photographier la façade ouest du Nord de la France. Les conditions sont très bonnes et nous décidons de poursuivre la prise de vue jusqu'à Ouistreham. Certaines photos seront donc doublées, mais dans des conditions de lumière différentes. Ensuite nous nous dirigeons vers la Bretagne. (1195 photos)

20 h 45 : Atterrissage à Saint Brieuc.

Cumuls : 39 h 55 de vol, 13266 photos

8 juillet 2003, 8 h 55 : Décollage et début de la prise de vue au Fort La Latte (ouest de Saint Malo). Les conditions sont bonnes, mais la mer est basse. Nous rejoignons Ouessant, terme du segment de photos.

12 h 05 : Atterrissage à Quimper, déjeuner et transfert des fichiers (1248 photos)

14 h 45 : Décollage à destination de Biarritz. La prise de vue doit débiter à Soulac et nous faire oublier notre déconvenue de la fois précédente (entrée maritime).

A Soulac, les militaires ne nous accordent pas la clearance pour longer l'Océan . Les zones d'essais des Landes sont activables sans préavis et nous sommes bloqués. Il faudra donc revenir une troisième fois en Gironde. Nous devons contourner la région côtière et ne pouvons regagner l'Océan qu'à partir de Mimizan. La prise de vue peut alors commencer. Elle s'achèvera en Espagne. (360 photos)

17 h 55 : Atterrissage à Biarritz pour faire le plein.

18 h 30 : Décollage en direction de Paris.

21 h 30 : Arrivée à Toussus le Noble

Cumuls à la fin de la troisième étape : 49 h 10 de vol, 14874 photos

Quatrième étape

Le départ de la quatrième et dernière étape se fera de Laval, où l'avion est en révision.

2 août 2003, 14 h 45 : Décollage de Laval, direction Soulac.

Cette fois tout se passe bien : les conditions sont bonnes et nous photographions le littoral jusqu'à Biarritz. (1341 photos)

17 h 40 : Atterrissage à Biarritz

18 h 10 : Départ pour Paris

20 h 45 : Arrivée à Toussus le Noble.

Cumuls définitifs : 54 h 40 de vol, 16215 photos. Mission accomplie.

8 août 2003 : mise en ligne de francevuesurmer.com.